L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 75 rue de Chartres.

MERCREDI MATIN, 20 SEPTEMBRE.

FEUILLETON.

LE SECRET DE LA COMTESSE.

PAR XAVIER DE MONTÉPIN.

DEUXIÈME PARTIE.

I

Armand Faugel revint des Champs-Elysées dans une très heureuse disposition d'esprit.

La promenade et le grand air avaient chassé le fiévre résultant de son entretien avec le comte.—Il envisageait avec calme l'avenir splendide inespéré, qui se déroulait devant lui.—L'escapade du bel Auguste, dont il s'était irrité d'abord, ne lui semblait plus d'une de ces joyeuses excentricités que les vaudevillistes prêtent aux *bons domestiques* qu'ils mettent en scène pour le théâtre du Palais-Royal ou pour celui des Variétés.

Il était cependant bien décidé à se priver des services de l'élégant valet de chambre dont les distincts de sportsman abondaient plus qu'un trop grand développement.

En arrivant au pavillon du boulevard Haussmann, Armand aperçut son cocher pansant les acions d'un mors de bride devant la porte de la sellerie.

—Joseph, lui dit-il, si par hasard vous voyez Auguste, prévenez le que j'ai besoin de lui.....

Une demi-heure plus tard le valet de chambre paraissait devant son maître avec son assurance habituelle, et la plus parfaite satisfaction de lui-même peinte sur le visage.

Le geai s'était dépouillé des plumes du paon.—En d'autres termes, le bel Auguste avait dépouillé son enveloppe d'homme du monde et repris sa livrée.

—Ah! ah! vous voilà, monsieur Auguste!—dit Armand.

—Monsieur m'avait demandé, j'accours.....

—Et d'où venez vous, s'il vous plaît, Monsieur Auguste?

—J'étais dans les écuries de l'hôtel, causant avec le premier cocher de M. le comte de Nathon.

—La fantaisie ne vous a pas pris, par ce beau temps, d'aller faire un tour de promenade?.....

—Mon service me le défendait.....—Je devais me tenir à la disposition de monsieur.

—Ah! ça mais, c'est exemplaire!.....—Vous êtes un serviteur modèle, savez-vous?.....

—Monsieur est trop bon.....—Je fais de mon mieux.....

Révolté de tant d'impudence, Armand changea de ton.

—D'arrivé des Champs-Elysées,—s'écria-t-il—où je vous ai vu!

Auguste devint rouge jusqu'à la racine des cheveux, mais il se remit aussitôt et répondit avec l'impertinence la plus sportative.

—Si, mon côté, j'avais aperçu monsieur. j'aurais eu l'honneur de le saluer bien humblement.....

—Vous étiez vêtu de mes habits!.....

—Mon tailleur m'ayant manqué de parole, j'ai cru pouvoir me permettre de faire un emprunt momentané à la garde-robe de monsieur.....

—Vous montiez ma jument *Norma*!.....

—Délicieuse petite bête!.....—Allures exceptionnelles!....—Monsieur aura sagement en ne la cédant à aucun prix.....

—Monsieur Auguste, vous n'êtes plus à mon service.....

—C'est justement ce que j'allais avoir l'honneur de dire à monsieur.....—Ayant beaucoup réfléchi sur ma vocation depuis quelques jours, j'ai découvert que la domesticité n'était point du tout mon fait.....

—Je suis né pour l'indépendance et pour le commerce.....—Je vais m'établir.....—Monsieur m'ayant toujours témoigné beaucoup d'intérêt, apprendra sans doute avec joie que je traite d'un fonds de liquoriste fort bien achalandé.....—C'est une occasion admirable, et le prix est des plus modestes.....—Vingt-cinq mille francs.....

—Ah! par exemple, il faut payer comptant..... et je n'ai pas le premier sou.....—Ma nature facile et mes goûts délicats ne me permettaient guère d'économiser sur mes appointements.....—Mais je connais le cœur de monsieur.....—Je ne suis dit que monsieur se ferait un plaisir de me venir en aide et d'acheter à si bon marché mon éternelle reconnaissance.....

XXXP.

Armand fit un geste de surprise.—Il se croyait désarçonné en face de ce gigantesque aplomb.

—Vous avez compté—s'écria-t-il—que je vous donnerais vingt-cinq mille francs!..

—J'y ai compté, et j'y compte encore, pui monsieur.....

—Ah! ça, mais vous êtes fou!.....

Pour toute réponse, le bel Auguste ricana d'un air insoleut.

Armand exaspéré, songeant à châtier le drôle, jeta les yeux autour de lui.

—Monsieur cherche sa canne.....—dit le domestique avec un sang-froid superbe—elle est dans la chambre à coucher.....—Je puis l'aller quérir..... mais, à quoi bon? monsieur ne s'en servira pas.....

—Ah! vous croyez!

—Et je crois aussi que monsieur, ayant envisagé les choses sous un point de vue rationnel, va me signer, sans plus attendre, un chèque de la somme en question.....

—J'aurais pu sans surfaire demander le double à monsieur, car le secret que je sais vaut au moins cela..... Mais je suis modeste en toutes choses.....

Un éclair illumina la pensée d'Armand.—Il soupçonna de ce point dérobée et des visites de la comtesse.

La veille, il aurait tremblé d'effroi,—il aurait acheté, à tout prix, la discrétion dénoncée du misérable valet, mais la situation depuis quelques heures avait changé d'aspect.—Le mystère était expliqué—il le croyait du moins,—Mme de Nathon n'avait rien à craindre, et la dent des vipères ne pouvait mordre sur sa vie sans tâche.

Il frémissa de colère et d'indignation.

—Eh! je vous comprends, misérable!—dit-il d'une voix qui tonnait, sifflante, entre ses dents serrées—ceci est du chantage, n'est-ce pas?

—Monsieur se sert d'un bien vilain mot!—répliqua le bel Auguste—je possède une chose et je veux la vendre.....

—C'est du commerce tout simplement.....

—Commerce immonde, prévu par la loi!.....—Prenez garde que le procureur impérial ne se charge d'en régler la facture!—Je n'ajoute qu'un mot à dire.....

Auguste ricana de nouveau.

—Monsieur se gardera bien de dire ce mot.....—répliqua-t-il.

—Vous croyez?

—J'en suis sûr.....

Armand comprit que, s'il répondait à son odieux interlocuteur, il cesserait d'être maître de lui-même et se laisserait entraîner à de regrettables violences.....

Il ouvrit silencieusement un des tiroirs de son bureau.

Auguste vit d'une ce tiroir renfermait des rouleaux d'or et des liasses de billets de banque.

Son regard étincela de convoitise.

—Monsieur va me compter la somme!.....—pensa-t-il—le pigeot sera plumé sans avoir beaucoup crié!.....

—Je vous ai payé vos gages au mois de décembre.....—dit Armand Faugel—je vous dois en ce moment deux cent cinquante francs.....—Eh voici trois cents.—Je vous donne une heure pour avoir quitté le pavillon.

Stupéfait et désappointé, le bel Auguste glissa dans sa poche les trois billets bleus, et s'efforçant de rattraper un peu de son aplomb qui dégringolait, hasarda d'une voix insinuante:

—Voilà mon petit compte réglé.....—Convient-il à monsieur que nous nous occupions présentement de l'autre affaire?.

—Je n'ai pas d'affaire avec vous.....

—Peut être que le prix, tout modéré qu'il soit, semble à monsieur trop élevé.....

—Je suis un bon garçon, très coulant;—pour obliger monsieur je pourrais consentir un léger sacrifice.....

—Voici ma réponse:—Sortez!

—Douze mille francs.....

—Sortez, vous dis je!

—Eh bien!.dit pille.....

—Ah! prenez garde!

Armand s'était levé menaçant.

Le bel Auguste ne se diminua point une la place allait devenir mauvaise pour lui.

Il salua sou ex maître, pivota sur ses talons et se dirigea vers la porte, mais avant de l'atteindre il se retourna et lança, comme la flèche du Parthe, ces dernières mots:

—Monsieur a tort!....

Armand resté seul se promena pendant quelques minutes de long en large dans son salon, pour calmer sa colère par le mouvement.

—Le lâche gredin!—murmurait-il—Les voilà donc, ces gens qui vivent de notre vie, mangent notre pain, s'enrichissent de notre argent, et s'embusquent sous notre toit à l'affût de quelque mystère dont il leur soit possible de trafiquer!.....—Si le secret de honte dont le drôle impudent croit me menacer existait ailleurs que dans son imagination..... si la comtesse avait une faute à se reprocher, le serais à la merci de ce suppôt du bagne!.....—Décidément l'existence est une forêt de Bondy!.....

Tandis qu'Armand Faugel monologuait ainsi, le bel Auguste faisait les malles, et, par distraction sans doute, il joignait à ses propres effets quelques-uns des vêtements de son maître.

Un mauvais sourire crispait ses lèvres.

—Ma marchandise vaut son prix—se disait-il—tant pis pour M. Faugel qui n'a point voulu l'acheter.—Un autre s'en arrangera.....

Les bagages mis en bon ordre et notablement grossis de dépouilles opimes, Auguste les fit porter par un commissionnaire dans une chambre garnie des environs, et rentra chez avec les domestiques à l'hôtel Nathon, bien certain qu'aucun d'eux n'était instruit de son renvoi.—Sa présence en effet ne surprit personne, et il jouera convenablement de laisser dans leur ignorance ses devant camarades.

Un peu avant la fin du repas il se pencha vers la première femme de chambre qui, nous le savons, était sa voisine, et lui dit à demi-voix:

—J'aurais à vous entretenir d'un sujet d'importance.....—Pouvez-vous me donner audience, dans votre chambre, après dîner?—Ce serait.....

—Il s'agit des maîtres?—demanda Fanny, en l'enveloppant d'un regard-caresse.

—Juste!

—Montez cinq minutes après moi.....afin qu'on ne se doute de rien.....

—Très bien.....

Fanny employa les cinq minutes à préparer sur une petite table les liqueurs variées dont elle savait qu'Auguste appréciait les mérites.—Il était si bien, ce valet de chambre!—Malgré son dédaine réitéré, la vieille fille se sentait attirée vers lui irrésistiblement.....—Elle avait des économies.....—qui sait?—Tout est possible.....

Auguste frappa de façon discrète.

—Entrez!—murmura Fanny dont le cœur galopait.

L'action de la livrée débuta fort habilement par embrasser la demoiselle sur ses deux joues qui devinrent pourpres.—C'était la première fois qu'il se montrait galant.—Bon signe!.....

Il s'assit ensuite, dégusta quelques petits verres, et brusquement entama l'entretien par ces mots:

—Je suis à la porte!.....

Fanny tressaillit et redevint blafarde.

—Vous!—balbutia-t-elle—vous!..... renvoyé!.....

—Très parfaitement bien, chère amie.....

—Qu'avez-vous fait?....

—Voici l'histoire.....

Auguste raconta, avec broderies et commentaires, ce que nos lecteurs savent déjà.

—Et, maintenant—demanda la femme de chambre quand il eut achevé,—qu'allez-vous faire?.....

—Vous proposer un petit traité.....—Nous possédons chacun la moitié d'un secret.....—J'ai l'anecdote de la clef, vous avez celle du bal masqué.....—Vous pouvez démontrer la vérité de l'une, comme je puis prouver celle de l'autre.....Réunissons nos deux moitiés pour en faire un *tout* très corsé que nous exploiterons ensemble.....—Cela va-t-il, belle Fanny?.....

Belle Fanny!.....

Cette épithète inattendue, décochée à bâtons-rompus en visage grêlé de la femme de chambre, produisit un effet soudain et prodigieux.

Fanny entrevit, flamboyante et rayonnante comme le bonnet d'un fou d'artifice, les jolies amoureuses qu'elle avait si souvent et si vainement rêvées.—Elle en perdit la tête.

—Auguste..... cher Auguste.....—murmura-t-elle d'une voix m'gnarde et caressante.—J'ai des économies.....

—Je m'en étais toujours doté.....

—La somme est assez ronde.....

—Combien?.....

—Trente mille francs.... bien placés, en bonnes valeurs..... *Crédit foncier*.... *Chemin d'Orléans*.... c'est solide.....—Voici m'offrez une association.....—Je l'accepte.....—Les bénéfices de votre affaire grossiront mon décuple.....—Unissons-nous, mais pour la vie.....—Voulez-vous m'épouser?.....

—Vous avez dit: *trente mille francs!*.....—demanda le bel Auguste.

Pour les intérêts du semestre et mes gages de quatorze mois.....

—La chose n'est point impossible.....—Sous quel régime nous marierions-nous?.....—Je tiens à la communauté.....

—Sous le régime qui vous plaira, car je ne tiens, moi, qu'à votre cœur.....—Dites un mot.... faites un signe.... ma main et mes actions sont à vous!!

(A continuer.)

A nos Abonnés des campagnes

Nous sommes obligés de payer à la Nouvelle-Orléans même, depuis le 1er janvier 1875, après la nouvelle loi du Congrès, le port de tous les journaux que nous expédions à nos abonnés de l'intérieur. C'est donc à ces derniers, à qui leur poste locale ne pourra plus rien réclamer, de nous rembourser, ou de nous payer le port en même temps que le prix de l'abonnement.

Le porte et de 10 cents par mois, pour l'édition quotidienne, et de 25 cents par an pour l'édition hebdomadaire.

Les maîtres de poste ainsi que nos agents devront donc se faire payer ce montant additionnel et nous le transmettre en même tems que le prix de l'abonnement

Billets faux de banques nationales

Voici une liste des billets faux de banques nationales. L'astérique (*) signifie que les banques n'existent pas et que l'émission en est frauduleuse.

BILLETS DE DEUX PIASTRES.

Boston, Massachusetts, Tremont National Bank.
Kinderhook, New York, National Bank of Kinderhook, New York, National Union Bank.
Lindenpark, New York, National Union Bank.
Lynn Park, New York, Lynn Park National Bank.
Newport, Rhode Island, Newport National Bank.
Newport, Rhode Island, National Bank of Rhode Island.
New York City First National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City St. Nicholas National Bank.
New York City National Shoe and Leather Bank.
New York City, National Bank of the State of New York.
Peekskill, New York, West Chester County National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Sixth National Bank.
Providence, Pennsylvania, First National Bank.

BILLETS DE CINQ PIASTRES.

Chicago, Illinois, First National Bank.
Chicago, Illinois, Third National Bank.
Chicago, Illinois Traders' National Bank.
Jackson, Micongan, People's National Bank.
Aurora, Illinois, First National Bank.
Canton, Illinois, First National Bank.
Parton Illinois, First National Bank.
Galena, Illinois, First National Bank.
Peru, Illinois, Firs National Bank.
Chicago, Illinois, Marchants' National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of New Bedford.

BILLETS DE DIX PIASTRES.

Albany, New York, Albany City National Bank.
Auburn, New York, Auburn City National Bank.
Cherry Valley, New York, National Central Bank.
Chicago, Illinois, Merchants' National Bank.
Lockport, New York, First National Bank.
Malone, New York, Farmers' National Bank.
Newburg, New York, Highland National Bank.
New York City Croton National Bank.
New York City First National Bank.
New York City Marine National Bank.
New York City Merchants' National Bank.
New York City Market National Bank.
New York City Mechanics' National Bank.
New York City Ninth National Bank.
New York City Union National Bank.
New York City National Bank of Commerce.
New York City National Bank of the Commonwealth.
New York City, National Bank of the State of New York.
Philadelphia, Pennsylvania, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Third National Bank.
Poughkeepsie, New York, First National Bank.
Poughkeepsie, New York, City National Bank.
Poughkeepsie, New York, Farmers and Manufacturers' National Bank.
Peekskill, New York, Westchester County National Bank.
Port Ewn, New York, First National Bank.
Rome, New York, Central National Bank.
Rochester, New York, First National Bank.
Rochester, New York, Flour City National Bank.
Red Hook, New York, First National Bank.
Syracuse, New York, First National Bank
Syracuse, New York, Syracuse National Bank.
Troy, New York, Mutual National Bank.
Whitehall, New York, First National Bank.
Waterford, New York, Saratoga County National Bank.
Richmond, Indiana, Richmond National Bank.

BILLETS DE VINGT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Chicago, Illinois, First National Bank.
Indianapolis, Indiana, First National Bank.
Lebanon, Pennsylvania, Lebanon National Bank.
New York City, Merchants' National Bank.
New York City, Tradesmen's National Bank.
New York City, National Bank of Commerce.
New York city, National City Bank.
New York city, National Shoe and Leather Bank.
New York city, Market National Bank.
New York city, Mechanics' National Bank.
New Albany, Indiana, First National Bank.
Plainfield, New Jersey, First National Bank.
Portland, Maine, First National Bank.
Portland, Connecticut, First National Bank.
Philadelphia, Pennsylvania, Fourth National Bank.
Utica, New York, City National Bank.
Utica, New York, Utica City National Bank.
Utica, New York, Oneida National Bank.
Utica, New York, First National Bank.

BILLETS DE CINQUANTE PIASTRES.

New York City Fourth National Bank.
New Bedford, Massachusetts, National Bank of Commerce.
Palmyra, New York, First National Bank.

BILLETS DE CENT PIASTRES.

Boston, Massachusetts, First National Bank.
Cincinnati, Ohio, Ohio National Bank.
Elmira, New York, First National Bank.
New York City Central National Bank.

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS.
LIGNE POSTALE
DE NEW-YORK AU HAVRE.

Les magnifiques bâtiments de cette ligne partiront pour le Havre, les mercredis 15 Octobre, 12 Novembre, 10 Décembre et 7 Janvier, à 2 heures de l'après-midi, du pier 42 de North River, à l'extrémité de la rue Canal.

LA BOURGOGNE, Trudelle, commandant, le 15 septembre.
PENNSYLVANIE, Daniel, commandant, le 25 septembre.
LA NORMANDIE, Rouillard, commandant, le 6 octobre.
LA FRANCE, Bouquet, commandant, le 16 octobre.
LA SAVOIE, Rouillard, commandant, le 27 octobre.
LA BOURGOGNE, Trudelle, commandant, le 10 novembre.
PENNSYLVANIE, Daniel, commandant, le 20 novembre.
LA NORMANDIE, Rouillard, commandant, le 1 décembre.
LA FRANCE, Bouquet, commandant, le 15 décembre.
LA SAVOIE, Rouillard, commandant, le 29 décembre.
LA BOURGOGNE, Trudelle, commandant, le 12 janvier.

PRIX DU PASSAGE en OR (y compris la vie) Chambre, 100 et 120 dollars, suivant la place occupée. Secondes cabines, 75 dollars. Les secondes cabines ne sont pas divisées. Les enfants de moins de 1 an, gratis; de 1 à 5 ans, 10 dollars; de 5 à 12 ans, demi-place. Les enfants de 1 an et au-dessus payent 10 dollars. Les enfants de moins de 1 an, gratis. Pour les enfants en dessous de 1 an, prix. Les enfants de moins de 1 an, gratis. Les enfants de moins de 1 an, gratis. Les enfants de moins de 1 an, gratis